

ZÁPADOČESKÁ UNIVERZITA V PLZNI

Fakulta filozofická

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

**La révolution industrielle en Grande-Bretagne et
son impact sur le territoire du nord de la France**

Quentin Bonniere

Plzeň 2023

ZÁPADOČESKÁ UNIVERZITA V PLZNI
Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi – francouzština

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

**La révolution industrielle en Grande-Bretagne et
son impact sur le territoire du nord de la France**

Quentin Bonniere

Vedoucí práce:

PhDr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2023

Prohlašuji, že jsem práci zpracoval samostatně a použil jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2023

Table des matières

1	INTRODUCTION	7
2	LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE EN GRANDE-BRETAGNE...9	
2.1	La révolution industrielle, c'est quoi ?	9
2.2	La croissance démographique	10
2.3	La révolution agricole/la révolution agraire	11
2.4	Le textile.....	14
2.5	La Métallurgie	17
2.6	L'essor Minier.....	18
2.7	La révolte ouvrière: le Luddisme	19
2.8	Le transport	21
3	...ET SON IMPACT SUR LE TERRITOIRE DU NORD DE LA FRANCE.....	23
3.1	La transition entre la révolution industrielle en Grande-Bretagne et la France.....	23
3.2	L'agriculture en France	24
3.3	L'exploitation de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais.....	25
3.4	Les conditions de vie des mineurs à travers le roman <i>Germinal</i> d'Emile Zola.....	28
3.5	L'évolution du transport en France et dans le Nord en conséquence du travail minier.....	30

3.6 Impact actuel de la révolution dans le Nord-Pas-de-Calais: le chômage.....	33
3.7 Impact culturelle: la ville de Lens.....	34
3.8 Le Racing Club de Lens: lien entre le monde minier et le monde d'aujourd'hui.....	36
4 CONCLUSION.....	38
5 BIBLIOGRAPHIES	39
5.1 Les ouvrages consultés	39
5.2 Les sources électroniques.....	40
5.3 Autres sources	40
6 RESUMÉ EN ANGLAIS.....	41

1 INTRODUCTION

Avant de vous laisser lire les parties concrètes de ce mémoire, il est important pour moi de vous introduire ce travail en vous annonçant le sujet mais également en décrivant les objectifs qu'il me permet d'atteindre dans mon cursus scolaire. C'est avec grand plaisir que je vous propose de découvrir la thématique de la Révolution industrielle en Grande-Bretagne et son impact en France et plus précisément sur le territoire du Nord-Pas-de-Calais au XVIII et XIXème siècle.

Étant étudiant en troisième année de Licence de Langues Étrangères Appliquées Anglais/ Allemand à l'Université d'Artois à Arras (France), j'effectue en ce moment-même (lors de la rédaction de ce mémoire) un Erasmus+ Double diplôme dans la ville de Pilsen en République Tchèque. Grâce à ce mémoire et au travail effectué tout le long de ce semestre, je vais pouvoir acquérir le Double diplôme tchèque, ce qui est très valorisant et honorable pour la suite de mes études.

La révolution industrielle en Grande-Bretagne au XVIIIème siècle est un sujet qui me passionne particulièrement et un peu plus même depuis avoir assisté à des cours de civilisation britannique lors du quatrième semestre de la Licence LEA. Par conséquent, je voulais apporter quelque chose de nouveau mais à la fois personnel. C'est pourquoi, le choix, de comparer et d'étudier la révolution qui a eu lieu bien plus tard de l'autre côté de la Manche et particulièrement dans la région du Nord-Pas-de-Calais dans laquelle je vis, m'a semblé logique.

Ce travail est donc très intéressant mais à la fois très personnel puisque j'ai assemblé de nombreux éléments de mon cours de civilisation britannique en plus des recherches bibliographiques et électroniques, ainsi que des connaissances personnelles, notamment dans la seconde partie du mémoire.

Avant tout, je veux montrer aux étudiants français, que rédiger un travail de mémoire en très peu de temps et dans un pays étranger, est

tout à fait possible. Je sais que passer sa vie seul dans un autre pays n'est pas forcément évident pour tout le monde, mais en faisant du travail sur soi et sur la réussite du diplôme, on peut y arriver. En France il est vrai que nous ne sommes pas habitués à réaliser un travail de mémoire en troisième année de Licence, et rassurez-vous, j'étais inquiet au début de mon séjour Erasmus, mais je peux vous garantir que c'est un bon exercice pour ce qui nous attend dans les prochaines années de Master. L'expérience acquise vous aidera toujours dans vos projets !

2 LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE EN GRANDE-BRETAGNE...

2.1 La révolution industrielle, c'est quoi ?

La révolution industrielle fait son apparition en Grande-Bretagne en plein milieu du XVIII^{ème} siècle et notamment à partir de 1760. C'est à cette période précise que la Grande-Bretagne connaît une grosse croissance démographique de sa population, quelques changements agricoles et dans laquelle de nombreuses inventions ont permis à cette nation de devenir la première à s'industrialiser dans le monde. Cette industrialisation s'est effectuée en deux phases que nous allons traiter dans ce sujet: la première phase entre 1760 et 1830, et la seconde, de 1830 jusque 1851, année de la grande exposition universelle qui a eu lieu à Londres. Avant de s'intéresser en profondeur sur cette première phase d'industrialisation en Grande-Bretagne, il est important de définir les termes de notre sujet, notamment celui de la révolution industrielle. Le dictionnaire Le Robert décrit la révolution industrielle comme « le nom donné à la période d'essor général des méthodes industrielles de production associé au bouleversement des structures économiques et sociales à partir de la fin du 18^e siècle en Europe occidentale ». Certains historiens défendent qu'il y a eu jusqu'à quatre révolutions industrielles selon les différents types de sources énergétiques utilisées à chaque moment. Même s'il n'y a pas de consensus sur la question, nous devons reprendre cette classification pour structurer ce mémoire. Quand on utilisera l'expression « la révolution industrielle », au singulier, on parlera de la première révolution industrielle qui a touché la Grande-Bretagne à partir du XVIII^{ème} siècle .

2.2 La croissance démographique

Attardons-nous sur l'un des facteurs qui a amené la première révolution industrielle: la croissance démographique de la population. Le taux de la fécondité a augmenté à partir du milieu du XVIIIème siècle en conséquence d'une chute du taux de mortalité et à l'augmentation de l'espérance de vie des enfants nés à Londres. Le pourcentage des enfants nés à Londres qui sont morts avant l'âge de cinq ans a diminué de 74,5 % entre 1730 et 1749, à 31,8 % entre 1810 et 1829. D'autres raisons que l'on peut ajouter à cette croissance démographique: l'âge de la femme lors du premier mariage a diminué et la découverte d'un vaccin contre la variole par Edward Jenner en 1796. De ce fait, la population en Grande-Bretagne et en Irlande comprise, est passée de 6 millions d'habitants en l'an 1700 à 16,5 millions en 1801 jusqu'à atteindre à la toute fin de la révolution industrielle en 1851, la barre des 27,5 millions d'habitants. Cette croissance démographique a permis à la Grande- Bretagne de fortement s'urbaniser,

c'est à dire, de favoriser,	1570	4 M (for GB + Ireland, estimated until 1851)	
de promouvoir le	1600	5 M	"
développement des villes	1700	6 M	"
par la transformation de	1801	16,5 M	"
l'espace rural en espace	1851	27,5 M	"
urbain.	1901	41,5 M	"
Cette	1921	43,5 M (for GB + Northern Ireland)	
	2013	64 M	"

concentration croissante

de la population se trouve dans des agglomérations urbaines. Par exemple, la ville de Londres a connu la croissance la plus spectaculaire, sa population passant de 400 000 habitants en 1650 à 988 000 en 1801. En Ecosse, les zones de Glasgow et de Edinburgh ont également connu la croissance la plus rapide dans la seconde moitié du XVIIIème siècle. Pour conclure cette partie sur la démographie, il est à noter que Londres fut la plus grande ville de

l'Europe de l'Ouest en 1801 et la plus grande ville du monde avec plus de 4,5 millions d'habitants en 1901.

(Référence: livre The Cambridge Historical Encyclopedia of Great Britain and Ireland; Éditeur: Christopher Haigh; Chapitre: The Economy: Towards industrialization)

	Rural (%)	Urbain (%)
1801	80	20
1851	50	50
1901	20	80

2.3 La révolution agricole/la révolution agraire

En raison de cette forte croissance démographique, et pour répondre à cette demande plus importante, le monde agricole se modernise, les moyens de communications (canaux, routes, voies ferroviaires) se développent et les progrès techniques en matière de mécanisation notamment sont nombreux. Mais dans un premier temps, focalisons nous sur cette révolution agricole, sur cette révolution agraire, cette période où la récolte dans un pays change complètement en conséquence de nouvelles méthodes et de la création de la privatisation des terres qui a débuté entre 1760 et 1780. Le but était simple: produire encore plus et en masse. Les aspects de cette transformation complexe, qui n'a pas été achevée avant le XIXème siècle, comprenaient la réaffectation de la propriété foncière pour rendre les fermes plus compactes et un investissement accru dans les améliorations techniques, telles que de nouvelles machines dont nous y reviendront plus tard, un meilleur drainage, l'expérimentation de nouvelles cultures et de systèmes de rotations des cultures. L'une des personnes connues pour son travail dans le développement de nouvelles méthodes agricoles est Charles Townshend. Celui-ci a en

effet développé le système à quatre cours de Norfolk en Angleterre qui implique la rotation des cultures et la réduction de la jachère. Le but était de cultiver le blé la première année, qui a pris la bonté du sol, puis les navets lors de la deuxième année pour Rural (%) Urbain (%) 1801 80 20 1851 50 50 1901 20 80 donner au sol une chance de se reposer et pouvaient également être utilisés comme fourrage d'hiver pour le bétail. La troisième culture était soit l'avoine ou l'orge qui épuisaient également le sol. Puis enfin le trèfle a été cultivé lors de la quatrième année afin de remettre de l'azote dans le sols. Le nouveau système de quatre champs a évité le gaspillage des terres, a permis à plus d'animaux de survivre l'hiver et a amélioré le régime alimentaire du pays avec plus de viande fraîche et de produits laitiers. Les agriculteurs ont donc cherché à augmenter la production pour maintenir leurs marges bénéficiaires. Ils ont également répondu à la demande croissante du continent européen pour les céréales, du marché intérieur de la viande et des produits laitiers en raison de la hausse des salaires et de la population croissante de la population résidant dans les villes. Les champs de blé sont passés d'environ 11 boisseaux par acre dans la première moitié du XVIIe siècle à environ 20 en 1700 et 22 en 1800, tandis que la production de maïs en Angleterre et au Pays de Galles a augmenté de 43% au cours du XVIIIe siècle.

(Référence: livre The Cambridge Historical Encyclopedia of Great Britain and Ireland; Éditeur: Christopher Haigh; Chapitre: The Economy: Towards industrialization)

Le système d'« enclosure »(enclos) a été l'un des processus de formation les plus importants dans l'évolution agricole de la Grande-Bretagne. Souvent l'on parle d'enclos lorsqu'il s'agit d'enfermer physiquement un terrain avec une clôture, une haie ou un mur. Cependant ce système d'enclos qui a permis à cette révolution agricole de conduire à la révolution industrielle, implique la suppression des droits, des contrôles ou de la propriété

communautaire sur un terrain. Le propriétaire avait le contrôle exclusif de son utilisation et de son accès. Le terrain peut être « ouvert » (système d'openfields) mais néanmoins détenu en plusieurs, ou clôturé mais « commun ».

(Référence: livre The Enclosure Maps of England and Wales, 1595-1918 - J.P. Kain, John Chapman and Richard R. Oliver)

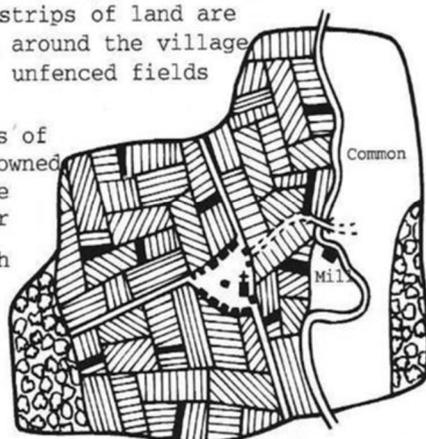
Le système d'enclos transforme la façon de produire, augmente considérablement la production et engendre des bénéfices et beaucoup d'argent. Pour mieux illustrer mes propos, voici ce que représente le système d'enclos ou Enclosure en anglais:

ENCLOSURE OF A VILLAGE

Before enclosure (Open field system)

Farmer's strips of land are scattered around the village in large, unfenced fields

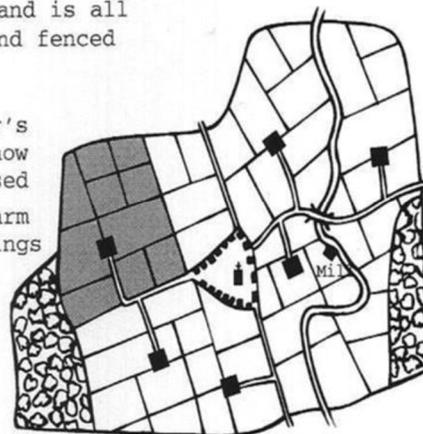
- Strips of land owned by one farmer
- ⊞ Church



After enclosure

Farmer's land is all together and fenced

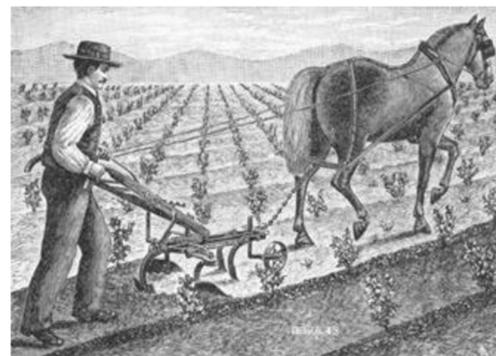
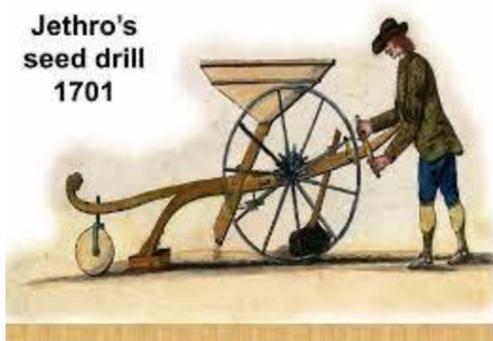
- Farmer's land now enclosed
- New farm buildings
- Road
- Hedge



Pour vous montrer la montée en flèche de ce nouveau système, je vous laisse découvrir ces quelques chiffres:

1700-1710	1 « Enclosure »
1750-1760	156 « Enclosures »
1800-1810	906 « Enclosures »

Après avoir analysé les différents systèmes d'exploitation des terres, attardons-nous plus spécialement sur un élément plus physique, une invention qui a favorisé une production en masse pour terminer cette partie sur la révolution agraire. En 1701, Jethro Tull a inventé une perceuse à graines qui était une machine à tirer des chevaux qui plantait des graines en rangées droites et à une profondeur uniforme. Ces nouvelles méthodes signifiaient que moins de semences étaient gaspillées et que les cultures pouvaient être plus facilement désherbées ou poncées. En 1711, il est allé proposer sa nouvelle machine en France et a été particulièrement impressionné par les vignobles bien entretenus du sud du pays. Trois ans plus tard, ce même homme a développé une houe tirée par un cheval qui a rendu plus facile de se débarrasser des mauvaises herbes entre les rangées de cultures. Cette machine a été conçue pour fonctionner avec le semoir, qui a planté des graines dans des rangées bien ordonnées nécessaires à l'utilisation de la nouvelle houe tirée par un cheval.



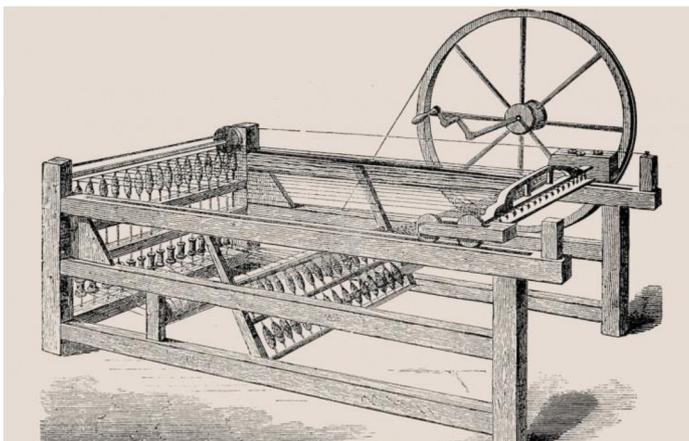
2.4 Le textile

Le textile est l'un des piliers de la révolution industrielle en Grande-Bretagne et plus particulièrement en Angleterre. Les quatre principaux matériaux utilisés par les tisserands sont la soie, le coton, la laine et le lin. L'activité de filature était exécutée dans les campagnes par les ouvriers agricoles. Par conséquent les activités agricoles ont gêné l'activité du textile car se sont les ouvriers agricoles qui

s'occupent de filer. Cependant avec le passage de la révolution industrielle, la production du textile passa d'une industrie artisanale à une industrie hautement mécanisée où les ouvriers étaient présents pour ne s'assurer que les machines à filer et à tisser fonctionnaient bien sans s'arrêter. De nombreux Inventeurs et machines firent progresser l'industrie textile pendant la révolution industrielle, mais les plus importants, ceux dont nous allons nous focaliser, sont les suivants: la spinning jenny de James Hargreaves en 1764, la Water Frame en 1769 et la mule-jenny de Samuel Crompton, dix ans plus tard.

(Référence:<https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-2183/industrie-textile-pendant-la-revolution-industriel/>)

En 1764 dans le Lancashire, James Hargreaves, un pauvre tisserand analphabète, a inventé la Spinning Jenny après que sa fille ait involontairement renversé la machine à filer sur laquelle elle travaillait. Il a observé comment la broche continuait à tourner en position verticale plutôt qu'en position horizontale, et que, par conséquent, il a eu l'idée de faire tourner plusieurs fils à la fois: elle a



pu filer 120 fils simultanément. Cette machine à changer à jamais le destin de l'industrie textile en Europe. Elle peut également réaliser le travail que huit personnes ne peuvent

pas faire ensemble. C'est pour cela que l'invention de Hargreaves a été considérée comme particulièrement dangereuse pour les travailleurs qui filent à la main. La machine avait le potentiel de détruire leurs vies et de réduire considérablement leurs revenus. La Spinning Jenny a permis d'économiser beaucoup d'argent en

remplaçant les travailleurs par des machines plus rapides et plus efficaces. Pour cette raison, les usines ont commencé à acheter l'invention de cet homme afin de produire de plus grandes quantités en employant moins de travailleurs. Par conséquent, les gens n'étaient pas très satisfaits de la mécanisation de la filature et pensaient qu'une telle mécanisation était vouée encore une fois à détruire leurs vies et leurs gains obtenus. Les travailleurs se sont donc révoltés et ont parfois détruits certaines de ces machines. C'est pourquoi, l'inventeur a déménagé de Nottingham en 1768 afin de subvenir aux besoins de sa famille dans un environnement plus stable. Nous reviendrons plus tard sur les différents moments de révolte qui ont eu lieu durant cette révolution industrielle en raison de l'arrivée de la mécanisation.

Richard Arkwright créa la première Water Frame, une machine à filer utilisant l'énergie des moulins à eau pour augmenter la productivité des fileurs de coton. Cette machine utilise un système de petits rouleaux actionnés par l'énergie hydraulique, une amélioration par rapport au métier à filer, car il produisait un fil beaucoup plus fin et plus résistant. Une première version était actionnée par un seul cheval et pouvait filer 96 fuseaux à la fois. La Water Frame fonctionnait indéfiniment et plus doucement que les machines manuelles grâce à une roue à eau. La version de 1771 d'Arkwright comptait 129 broches et était actionnée par des femmes, car les ouvriers textiles masculins n'étaient plus nécessaire.

(Référence: <https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-2183/industrie-textile-pendant-la-revolution-industriel/>)

Quant à la dernière machine dont il est nécessaire de nous focaliser (il y a en a plein d'autres bien entendu - le mieux est de citer les plus importantes) est la mule-jenny inventée par Samuel Crompton en 1779. Cette machine est une sorte de mélange, de combinaison entre la spinning-jenny de Hargreaves et la water frame d'Arkwright. Elle pouvait mesurer jusqu'à 46 mètres de long et augmentait considérablement le nombre de fuseaux disponibles. Cependant, il

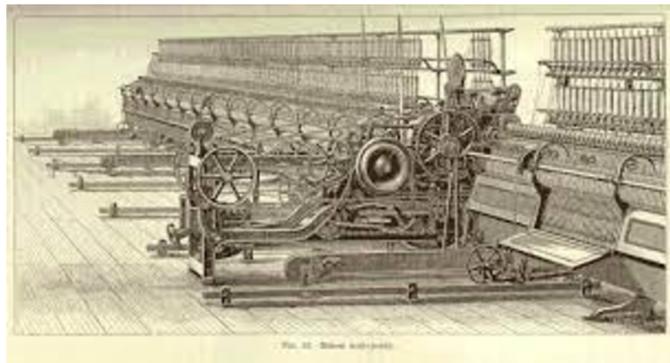
fallait au moins trois ouvriers pour la faire fonctionner en raison des 1320 fuseaux qu'elle possède.

(Référence: <https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-2183/industrie-textile-pendant-la-revolution-industriel/>)

Ces inventions ont véritablement opéré une révolution dans les procédés de fabrication. Ainsi, les manufactures produisent plus tout en diminuant les coûts et le prix des marchandises. Ces bouleversements économiques vont se retrouver sur le plan social et géographique: on assiste à l'essor de la classe ouvrière et les usines vont s'implanter près des centres urbains là où se trouve la main d'œuvre et non loin des matières premières.



Water frame de Richard Arkwright (1769)



Mule-jenny de Samuel Crompton (1779)

2.5 La Métallurgie

La révolution industrielle repose principalement sur l'industrie métallurgique, grâce notamment à la machine à vapeur que James Watt a inventé dès la fin du XVIIIème siècle, l'extraction intensive de la houille qui devient le premier combustible mais encore l'utilisation du fer affiné comme matériau. En effet, dès 1764, c'est la machine de Watt qui a permis d'envisager un emploi généralisé de la vapeur dans les processus industriels. Le succès est au rendez-vous puisqu'il a

vendu des centaines d'exemplaires de son prototype. En 1830, l'Angleterre compte 30 000 machines à vapeur à usage industriel. Et plus de 2 millions en 1880. De plus, un homme, Abraham Darby est connu pour être le premier à avoir produit de la fonte au coke au début du XVIIIème siècle, en lieu et place du charbon de bois. Cependant cette fonte était cassante et d'une qualité médiocre. C'est la raison pour laquelle son fils a décidé de terminer ce qu'à commencé son père. Dans les années 1750, il a réussi à produire du fer par extraction de carbone de la fonte. L'œuvre est parachevée par le fils de ce dernier qui, en 1779, construit le premier pont métallique, long de 60 mètres et justement dénommé Iron Bridge. L'étape suivante est la production d'acier, en ajoutant au fer une faible quantité de carbone: Henry Cort est le père de cette opération, appelée «puddlage». (Référence: <https://www.capital.fr/economie-politique/la-grande-bretagne-de-1700-a-1914-le-creuset-de-la-premiere-revolution-technologique-et-industrielle-627129>)

L'obtention de fer à partir de la fonte va permettre la production de pièces primordiales pour les autres branches industrielles comme les machines et les bateaux ou tout simplement pour enchérir les villes avec la construction de ponts. Entre 1700 et 1790, la production industrielle a été multipliée par trois. Il en est de même pour les industries du fer et de l'acier qui ont vu leur taux augmenté considérablement de 40% tous les dix ans entre 1760 et 1790. La combinaison de la sidérurgie et de la machine à vapeur est l'une des origines de la révolution des transports que nous étudierons en détail prochainement.

2.6 L'essor Minier

En même temps que la machine à vapeur fut utilisée comme source artificielle d'énergie pouvant faire fonctionner toutes les machines d'une usine et ayant la même force que vingt hommes, le pays vit un essor minier. En effet, l'exploitation de charbon s'avère indispensable

pour faire fonctionner les machines à vapeur et soutenir l'industrie métallurgique.

La Grande-Bretagne compte d'importantes quantités de mines de charbon comme se fut le cas notamment dans le nord de la France. Les mineurs représentaient et représentent toujours un symbole de courage, de sacrifice qui se rendaient dans les mines pour que leur pays soit grand et puissant. Ils risquaient leur santé et leur vie.

En 1841, on pouvait compter 150 000 mineurs en Grande-Bretagne. Le nombre avait dépassé 450 000 en 1881 puis plus d'un million de mineurs de charbon en 1913 (mais cela correspond à une autre étape de l'histoire de l'industrie minière dans le pays)

2.7 La révolte ouvrière: le Luddisme

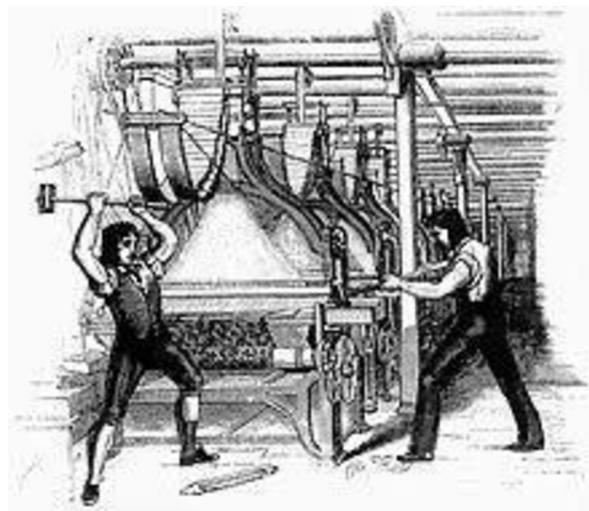
Ce grand changement dans l'histoire de la Grande-Bretagne en matière de production a donc eu pour conséquence la naissance d'un monde ouvrier constitué d'artisans ou de travailleurs agricoles. L'exode rural est également l'une des séquences de la révolution industrielle. C'est la raison pour laquelle des territoires et des villes entières se sont construits pour et autour de cette nouvelle classe sociale ouvrière, dont les conditions de travail sont restées très longtemps difficiles. Par conséquent de nombreuses luttes ont apparus dans cette période d'industrialisation, engagées par cette classe ouvrière afin de manifester leur mécontentement.

Le mouvement des luddites a fait son apparition à Nottingham, en Angleterre. Cette rébellion a duré entre 1811 et 1816. Les luddites pensaient que le temps qu'ils passaient à apprendre les compétences de leur métier serait gaspillé car les machines remplaceraient inévitablement leur rôle dans l'industrie. Leur mouvement et leur idéologie sont devenus si puissants et symboliques que le terme « Luddite » signifie aujourd'hui

quelqu'un qui s'oppose à l'industrialisation, à l'informatisation ou aux nouvelles technologies en général.

Mais d'où vient ce nom ? L'origine est vraiment incertaine mais ce que l'on peut dire c'est que les travailleurs croyaient en quelque chose, ils croyaient en quelqu'un: Ned Ludd. On ne sait pas si cet homme a réellement existé, mais l'on disait que ce jeune apprenti aurait détruit des appareils pour le textile en 1779. Il était perçu comme étant Robin des bois vivant dans la forêt de Sherwood. En tout cas, les manifestants croyaient en lui et prétendaient suivre ses ordres.

Bien entendu, le but des luddites était de casser les machines, de les détruire afin de dissuader les employeurs d'installer des machines. Les premiers cas majeurs de destruction de machine ont eu lieu en 1811 à Nottingham, et cette pratique s'est rapidement répandue dans la campagne anglaise. Certains ont même attaqué et brûlé des usines, se voyant parfois échanger des coups de feu avec des gardes ou des soldats. Le gouvernement anglais a pris la décision logique d'établir des mesures et des lois pour annuler les soulèvements: quiconque essayant de détruire les machines se verrait obtenir la peine de mort.



(Référence: Kirkpatrick Sale, La Révolte Luddite: Briseurs de machines à l'ère de l'industrialisation, 2006)

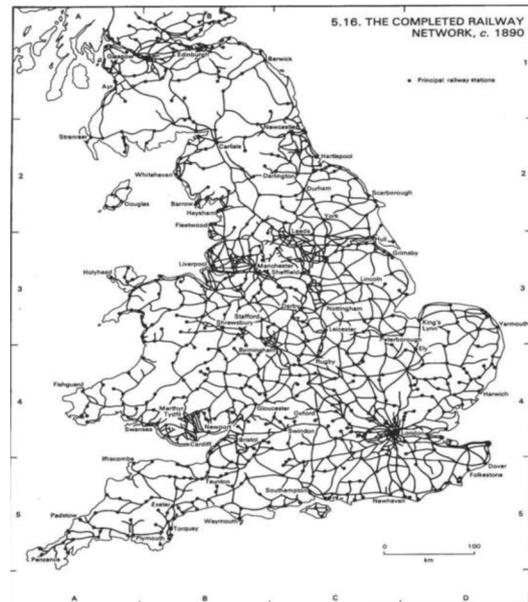
2.8 Le transport

La deuxième phase d'industrialisation de la Grande-Bretagne s'effectue entre 1830 et 1851 en raison de l'amélioration des voies de communication, qu'elles soient terrestres ou maritimes. En effet la combinaison de la sidérurgie et de la machine à vapeur est à l'origine de la révolution des transports. La vapeur, déjà utilisée pour faire croître la productivité des machines, est également appliqué aux inventions en matière de transport. Sur mer, ce sont les steamers (bateaux à vapeur) qui substituent aux bateaux à voile. Et sur terre, c'est la locomotive à vapeur qui ouvre l'ère des chemins de fer, le premier wagon étant tracté en 1804.

La première ligne de chemin de fer fut construite près de Newcastle en 1825. Elle était réservée exclusivement au transport du charbon. Cinq ans plus tard, en 1830, le monde a assisté à l'ouverture de la ligne ferroviaire reliant la ville de Liverpool à celle de Manchester. Ce fut un succès immédiat. Très vite, l'établissement de connexions entre d'autres villes n'étaient pas qu'une simple idée. Grâce au chemin de fer, il est désormais possible de transporter les marchandises en grande quantité et les personnes. C'est ainsi que les produits agricoles, les minerais mais aussi les produits manufacturés sont acheminés vers les villes et les ports. Pour vous montrer le développement en flèche des réseaux ferroviaires, voici deux cartes indiquant la situation de la Grande-Bretagne en 1850 et en 1890 face à l'apport de ces réseaux. Veuillez noter que ces images proviennent de mon cours de Civilisation britannique de l'an passé.



Réseaux ferroviaires en 1850



Réseaux ferroviaire en 1890

La révolution des transports, avec la construction des voies ferroviaires et les bateaux à vapeur, a favorisé l'accroissement des échanges au sein du pays et à l'international. L'industrialisation en Grande-Bretagne n'aurait pas été possible sans l'amélioration des transports, permettant ainsi un plus grande circulation des produits et une hausse considérable des échanges commerciaux.

(Référence: Philip S. Bagwell, The Transport Revolution 1770-1985, 2015)



Image montrant la société industrielle au XVIIIème siècle avec un nombre conséquent d'usines

3 ...ET SON IMPACT SUR LE TERRITOIRE DU NORD DE LA FRANCE.

3.1 La transition entre la révolution industrielle en Grande-Bretagne et la France

Nous avons vu précédemment que la première révolution industrielle a eu lieu en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle à partir de 1760. Elle a modifié considérablement l'économie et la société britannique. Les changements les plus connus ont touché le secteur agricole, le secteur de la production, mais aussi celui du textile, de la métallurgie et du transport. La force de travail fut transférée de la production des produits primaires à celles de biens manufacturés et de services. La production de produits manufacturés a augmenté considérablement en raison de l'innovation technique grâce à l'invention de nouvelles machines de plus en plus performantes comme la machine à vapeur de James Watt.

Qu'en est-il de la France? La question est donc de savoir maintenant si ce pays a connu le même essor que ses voisins britanniques. La révolution industrielle s'est étendue en France près d'un siècle après la Grande-Bretagne, au début du XIX^e siècle, dans les années 1830. Il est évident qu'après avoir constaté que la Grande Bretagne fut la première à s'industrialiser et à devenir le pôle le plus important de l'industrie et du commerce, la France ne suivrait pas le même chemin ou alors partiellement. En effet, le cas de la France est un peu particulier puisqu'il n'y a pas eu véritablement de « décollage » (« take-off » en anglais) au XIX^e siècle comme se fut le cas de l'autre côté de la Manche, mais une croissance continue marquée par certains troubles consécutifs en raison des guerres révolutionnaires et napoléoniennes.

L'industrialisation en France s'est donc effectuée plus lentement que l'industrialisation de l'Angleterre. Cependant, la France a tout de

même profité des mêmes innovations techniques, mais le rythme d'implantation de la mécanisation agricole et industrielle a été plus lent. Toutefois les résultats de la révolution industrielle ont été les mêmes qu'en Grande-Bretagne: urbanisation, nouvelles classes sociales et mauvaises conditions de vies des ouvriers.

(Référence: Arthur Louis Duham, La révolution industrielle en France (1815-1848))

3.2 L'agriculture en France

Il est important de faire un point sur l'évolution de l'agriculture en France à titre de comparaison avec la Grande-Bretagne, avant de s'attarder sur la région du Nord-Pas-de-Calais. La révolution agricole en France n'a pas été aussi impressionnante que dans d'autres pays. En effet, contrairement à l'Angleterre, les terres agricoles françaises sont divisées en petites terres. Les agriculteurs possèdent leur propre terre et une production variée qui fournit uniquement le marché local. Il n'y avait donc pas grand intérêt à ce que le secteur de l'agriculture se développe. Les infrastructures favorisant la mécanisation n'étaient pas présentes en raison du manque des moyens de transports et des restrictions sur la circulation des produits agricoles. De plus, les agriculteurs et paysans ne possédaient pas forcément les moyens de financer dans de nouveaux outils.

C'est pour cette raison que le pays fut essentiellement agricole au début du XIXème siècle. En 1846, 75% de la population française habitait dans le milieu rural, alors que l'Angleterre voyait déjà sa population rejoindre les grandes villes et les secteurs industriels.

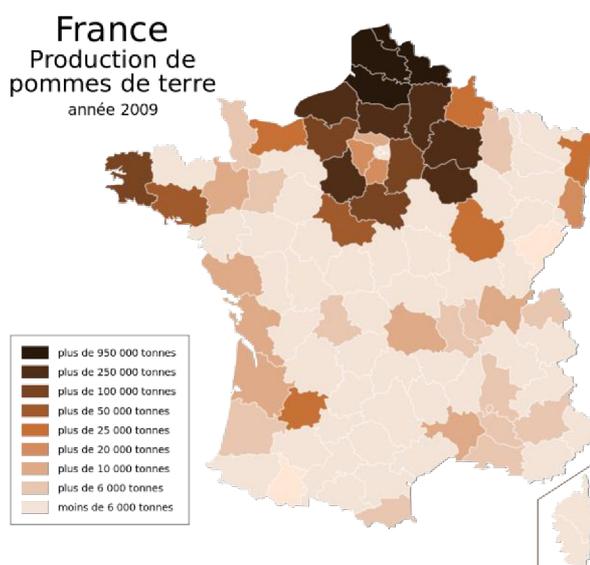
La situation a toutefois changé dans la deuxième moitié du XIXème siècle. En effet, tout comme la Grande-Bretagne, les agriculteurs se sont tournés vers la jachère et la rotation des terres, ont augmenté les surfaces cultivables et ont amélioré leurs outillages. De plus, ils ont

importé de nouvelles cultures d'Amérique qui ont toutes leur importance dans la région du Nord-Pas-de-Calais: les pommes de terre et le maïs. Toutes ces améliorations augmentent la productivité de la terre.

Par conséquent, contrairement à la Grande-Bretagne, la révolution agricole française fut beaucoup plus lente mais mérite toutefois d'être précisé. Je vous laisse découvrir ci-dessous la production de pommes de terre en France en 2009. C'est très récent mais montre bien qu'après quelques années, le Nord-Pas-de-Calais est la région qui produit le plus de pommes de terre.

(Référence: Michel Vanderpooten, 3000 ans de révolution agricole)

La production de pommes de terre en France en 2009.



3.3 L'exploitation de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais

L'actuel territoire (et sous-sol) du Nord-Pas-de-Calais a durant plus d'un siècle joué un rôle important dans l'histoire industrielle française et européenne, notamment en raison de ses ressources en charbon, de son réseau de canaux, de ses ports et de sa situation géographique. De nouvelles techniques et méthodes de production des biens bouleversent

les provinces françaises. Le paysage industriel du Nord-Pas-Calais se transforme.

La région du Nord-Pas-de-Calais fut l'une des principales régions qui a permis l'évolution industrielle du pays, notamment grâce à l'exploitation de charbon se trouvant dans le bassin minier. Celui-ci se situe dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais et a changé considérablement l'histoire de la région tant d'un point de vue économique, sociale et culturelle. L'exploitation de la houille, de cette roche carbonée a laissé son empreinte sur le territoire nordiste avec de nombreux terrils et extracteurs de charbon que l'on peut y trouver facilement. Dans les années 1970, 340 terrils, collines artificielles construites par l'accumulation de résidus miniers, ont été recensés dans le bassin minier. Il est tout à fait possible de grimper en haut de certains terrils de la région lorsque l'on souhaite faire un peu de sport ou tout simplement découvrir le magnifique paysage avec une vue à 360°. Il est important de souligner que ce bassin minier, qui se prolonge au-delà de la frontière franco-belge, fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO.



La première compagnie d'exploitation du charbon est créée à Anzin, commune de la banlieue de Valenciennes située dans le département du Nord, bien avant la révolution industrielle, le 19 Novembre 1857. Dès le début du XIXème siècle, profitant des dernières innovations technologiques comme la machine à vapeur de James Watt, cette compagnie devient l'une des premières grandes sociétés industrielles françaises. La première ligne ferroviaire minière fut créée par la compagnie d'Anzin en 1838. Avec cette révolution industrielle et l'abondance de ressources en charbon, le Nord-Pas-de-Calais devient le premier producteur de charbon en France. Au cours du XIXe siècle, de nombreux gisements charbonniers sont découverts dans le Nord-Ouest de la région.

Dans le Bassin minier, composé aujourd'hui des zones d'emploi de Valenciennes, Douai, Lens et Bethune, jusque dix-huit compagnies d'exploitation sont implantées.

Pendant cette révolution industrielle, les nouvelles industries avaient un besoin conséquent en charbon, notamment dans le secteur du transport, ce qui crée donc dans le Nord de nombreuses sociétés propices à l'exploitation de la houille. De ce fait, le bassin minier se développe de manière assez exponentielle. Les ouvertures de fosses se succèdent, les terrils prennent de la hauteur et les corons apparaissent. Cette progression apparaît dans toute la moitié du XIX^{ème} siècle et dans les années 1900



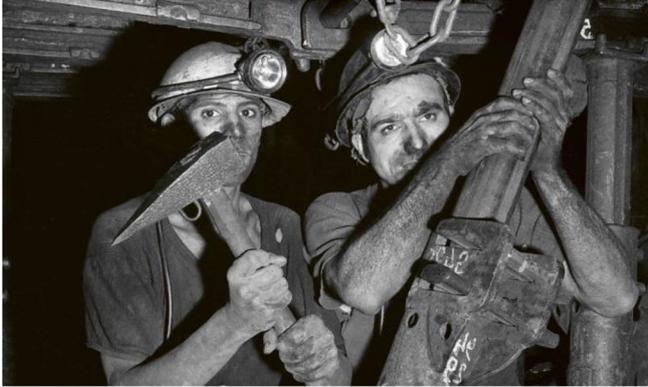
Étendue du gisement houiller dans le Nord-Pas-de-Calais

Au début des années 1850, les compagnies minières de Courrières, Lens, Bethune, Noeux-les-mines, Bruay-la-Buissière et Marles-les-mines entre autres font leur apparition. Encore une fois, cela montre que l'exploitation se développe de manière assez fulgurante. Par exemple, la production de houille est passée de 23 000 tonnes en 1851 à 81 200 en 1860. Cette exploitation du bassin minier représente un quart de l'extraction de l'ensemble du pays.

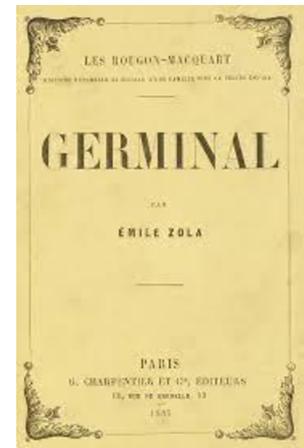
(Référence: <https://www.insee.fr/fr/>;

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_minier_du_Nord-Pas-de-Calais)

3.4 Les conditions de vie des mineurs à travers le roman *Germinal* d'Emile Zola



Les mineurs de fond



Roman d'Emile Zola

L'extraction des mines de charbon dans le Nord de la France a nécessité comme en Grande-Bretagne, une main-d'oeuvre ouvrière importante afin d'obtenir de la houille en très grande quantité et cela en dépit de leur santé et de leur condition de vie. En raison du nombre croissant d'ouvriers, les cités minières et les corons ont été créés dans la région afin d'en loger le plus possible. Les corons sont de toutes petites maisons, collées entre elles avec une petite parcelle de jardin, situés à proximité des usines ou du lieu de travail. Les corons ont donc fait leur apparition en plein milieu du XIX^{ème} siècle, à l'époque de la révolution industrielle du nord de la France, grâce à l'exploitation du charbon et de la houille mais aussi grâce à la sidérurgie. A l'heure actuelle, les corons représentent beaucoup pour le patrimoine du Nord-Pas-de-Calais. C'est grâce à eux que les habitants se souviennent de l'histoire et de ce que leurs ancêtres, les mineurs de fond ont vécu. L'image ci-contre représente les fameux corons de la ville de Lens, situés à proximité du stade de football Bollaert-Delelis que nous évoquerons plus tard.



Germinal est l'un des romans les plus emblématiques et célèbres d'Emile Zola, auteur naturaliste et fit son apparition en 1885. Il fait partie de la série des Rougon-Macquart dont il est le 13ème volume. Zola raconte dans ce roman le monde ouvrier et la condition minière. L'auteur s'est rendu lui-même dans le bassin minier de la région pour s'inspirer et relever toutes les informations importantes au sujet de la condition de vie et de travail des ouvriers qui descendaient dans les mines chaque jour afin d'extraire le charbon, pour décrire de la façon la plus réaliste possible le monde de la mine.

Pour résumer brièvement, l'intrigue du roman raconte l'histoire du jeune Etienne Lantier qui s'est fait embaucher dans les mines de Montsou, lieux où ils découvrent de pitoyables conditions de travail, suite à son renvoi de son précédent emploi dans les chemins de fer du Nord de la France en raison d'une gifle donnée à son employeur. Etienne devient confiant et pousse les autres mineurs à se manifester et à faire grève lorsque la Compagnie des Mines annonce la baisse de salaire en raison de la crise économique. A la fin du roman, après de nombreuses péripéties, il mobilise ses efforts à l'organisation syndicale et politique des ouvriers pour améliorer leur condition.

Les mineurs travaillaient parfois jusqu'à 14 heures par jour. Les conditions de travail étaient extrêmement difficiles. En effet, descendre dans les mines pouvait leur causer des risques de maladies respiratoires car l'air y est irrespirable et contaminée, c'est suffoquant. Il est possible également que des éboulements puissent avoir lieu. Une raison qui pouvait pousser les mineurs à faire grève est le niveau peu élevé des salaires sachant que les familles de mineurs vivent dans une misère très grande. La plupart se nourrissait uniquement de pain ou de soupe, choses qu'ils avaient du mal à payer. Il est important de noter également que les femmes et les enfants travaillaient dans les mines. Des grèves éclatent donc dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais comme à Anzin en 1878 ou encore à Denain en 1880. Le Nord-Pas-de-Calais fut l'un des lieux principaux de lutte de la classe ouvrière. En 1906, la

Catastrophe de Courrières (près de Lens) a tué près de 1100 personnes. Un coup de poussier, une explosion due à de fines particules de poussières de carbone inflammables, a dévasté 110 kilomètres de galeries souterraines. Ce fut l'une des plus grandes catastrophes dans le monde du secteur minier.

Les conditions des ouvriers, des mineurs ou même des travailleurs furent donc très difficile à cette période révolutionnaire en France. En 1889, le 1er mai est devenu une journée officielle de revendications des ouvriers et des travailleurs. Ceux-ci faisaient principalement la grève et en profitaient pour manifester et faire valoir leurs valeurs, leurs revendications. À l'heure actuelle, le 1er mai est un jour férié en hommage aux travailleurs, une journée des revendications des travailleurs.

(Référence: https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_minier_du_Nord-Pas-de-Calais;
https://fr.wikipedia.org/wiki/Catastrophe_de_Courrières ; Emile Zola, *Germinal*, 1885)

3.5 L'évolution du transport en France et dans le Nord en conséquence du travail minier

Le rôle crucial qu'a joué le secteur minier dans la région du Nord-Pas-de-Calais permet au pays français de voir son réseau de voies de communications se renforcer et s'accroître. En effet, la production en masse de charbon dans le bassin minier ainsi que les nouvelles inventions apparues comme la machine à vapeur de Watt permettent l'évolution des transports. De plus, la France a décidé de faire la même chose que la Grande-Bretagne qui était déjà bien avancée en terme de voies de communications. En 1890, la Grande-Bretagne voyait déjà tous ses axes principales et grandes villes reliées par des voies ferroviaires comme l'on a pu le constater précédemment.

Le retard dans le développement de l'industrie métallurgique explique un peu pourquoi l'industrialisation française ne s'est pas propagée rapidement. En effet, dès le XVIIIème siècle, la métallurgie en France était très en retard, ce qui a entraîné le ralentissement du développement de l'industrie textile. Dans la région du Nord-Pas-de-Calais, l'industrie textile s'est répandue en grande partie dans le secteur de Roubaix, Lille et Tourcoing.

A partir des forges et fonderies qui se sont développées au cours de la première moitié du XIXème siècle vont alors naître de grands complexes sidérurgiques. C'est ainsi que les Forges et Laminoirs d'Anzin et la Fonderie de Denain fusionnent en 1849 pour devenir le Société des hauts-fourneaux et des forges de Denain et d'Anzin. Des innovations techniques voient aussi le jour comme par exemple la mise au point par Henri Bessemer en 1856 d'un procédé d'affinage industriel de la fonte pour fabriquer de l'acier. Un bassin sidérurgique est née dans le Valenciennois. Le transport ferroviaire qui s'y développe permet d'acheminer plus facilement les minerais de fer et de charbon. Cela favorise la production en masse de fonte puis d'acier, nécessaires à la production des rails de chemin de fer, d'éléments de machines à vapeur et de pièces de machines textiles.

C'est à partir de 1850 que la France voit le développement de son réseau de voies ferrées qui passe de 3 000 kilomètres à 17 500 en 1870, puis 50 000 en 1913. La croissance du moyen de transport a permis au monde minier et au secteur sidérurgique de bénéficier de ce nouveau moyen pour produire l'énergie, les rails et les wagons. La révolution industrielle en France n'est donc pas à négliger bien qu'elle soit moins efficace et performante que celle de l'autre côté de la Manche.



Carte du réseau des chemins
de fer en 1850 en France



Carte du réseau des chemins
de fer en 1860 en France



Carte du réseau des chemins
de fer en 1870 en France



Carte du réseau des chemins
de fer en 1890 en France

Grâce au développement du chemin de fer, la France a donc pu développer son économie malgré le retard engendré sur la Grande-Bretagne. De plus, à partir de cette évolution, la population rurale a commencé à diminuer au profit des villes. Comme ses voisins d'outre-Manche, les français se sont tous installés dans les villes, que ce soit la classe ouvrière, le prolétariat ou la bourgeoisie.

(Référence: <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5662-revolution-industrielle-en-france-et-dans-le-monde-xixe.html> ; <https://www.insee.fr/> ; Aurélien Fayet, L'Histoire de France tout simplement !, Eyrolles)

3.6 Impact actuel de la révolution dans le Nord-Pas-de-Calais: le chômage

Nous avons vu précédemment que la région du Nord-Pas-de-Calais était une région prospère à l'emploi pendant la révolution industrielle qui a touché le pays vers 1830. Les hommes, les femmes et les enfants, toutes et tous travaillaient soit dans le bassin minier, riche en charbon, soit dans le secteur du textile, du côté de Lille-Roubaix ou soit dans le monde agricole. Un nombre assez conséquent de travailleurs occupait les emplois de la région, un nombre assez conséquent résultant la création des corons afin qu'ils puissent se trouver à proximité du lieu de travail.

Cependant, depuis la fin de la révolution industrielle et notamment la fermeture de toutes les Compagnies minières, une grande partie de la population nordiste est tombée dans la misère et dans le chômage. L'industrie a joué un rôle important dans l'histoire de la région, mais depuis les années 1980, le secteur tertiaire est apparu comme étant son remplaçant. Les emplois industriels ont diminué et les habitants se sont retrouvés sans emploi.

A l'heure actuelle, le taux de chômage au 4ème semestre 2022 en Hauts-de France atteint 8,7% de la population active, tandis que le taux de chômage de la France Métropolitaine est de 7%. On peut également ajouter une raison sur le fait que la région soit l'une où le taux de chômage est le plus élevé: la croissance démographique des jeunes et les mouvements migratoires. Les jeunes du pays et des Hauts-de-France, sont les plus touchés par le chômage. Cependant, il est quand même

important de noter que le taux de chômage a baissé par rapport à il y a quelques années comme l'on peut le constater sur ce tableau ci-dessous réalisé par le gouvernement.

Taux de chômage localisés par département, en moyenne trimestrielle (données CVS)

Département	T4.2017	T4.2018	T4.2019	T4.2020	T4.2021	T3.2022	T4.2022	Évolution trimestrielle	Évolution annuelle (*)
Aisne	12,5 %	12,0 %	11,4 %	11,0 %	10,7 %	10,4 %	10,3 %	-0,1 pt	-0,4 pt
Nord	11,7 %	11,5 %	10,6 %	9,9 %	9,4 %	9,3 %	9,2 %	-0,1 pt	-0,2 pt
Oise	9,1 %	8,6 %	8,1 %	8,0 %	7,5 %	7,4 %	7,2 %	-0,2 pt	-0,3 pt
Pas-de-Calais	11,0 %	10,7 %	9,9 %	9,0 %	8,4 %	8,3 %	8,1 %	-0,2 pt	-0,3 pt
Somme	10,7 %	10,6 %	9,7 %	9,3 %	8,8 %	8,8 %	8,6 %	-0,2 pt	-0,2 pt
Région Hauts-de-France	11,2 %	10,9 %	10,1 %	9,5 %	8,9 %	8,9 %	8,7 %	-0,2 pt	-0,2 pt
France métropolitaine	8,7 %	8,5 %	8,0 %	7,9 %	7,3 %	7,1 %	7,0 %	-0,1 pt	-0,3 pt

Source : Insee - Taux de chômage localisés et taux de chômage au sens du BIT

* : taux moyen sur le dernier trimestre comparé au taux moyen du même trimestre de l'année précédente

(Référence: <https://hauts-de-france.dreets.gouv.fr/Taux-de-chomage-5047>)

3.7 Impact culturelle: la ville de Lens

Avant de conclure ce mémoire, je souhaite avant toute chose vous faire part de quelques informations au sujet de la ville de Lens, ville qui fut connue pour avoir été l'un des principaux centres urbains du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Après avoir traité le thème de la révolution industrielle en Grande-Bretagne ainsi qu'en France et plus précisément dans la région, il est intéressant de voir comment cette révolution a pu avoir un impact social, paysager et culturel au sein de la ville de Lens.

En 1849, des industriels lillois ont découvert du charbon à 151 mètres de profondeur dans le bois de Lens. La compagnie minière de Lens fut l'une des plus grandes compagnies de la région. L'impact industriel a eu pour conséquence la création de terrils à proximité de la ville qui promettent une très belle vue sur l'ensemble du territoire.

En plus de pouvoir admirer un panorama sur toute la ville, il est possible d'admirer des œuvres d'art au sein du Louvre-Lens. Comme

vous pouvez le deviner, cet établissement culturel est lié au musée du Louvre de Paris. Le musée est construit sur le site de l'ancienne fosse n°9 des mines de Lens qui a été exploitée entre 1886 et 1980 pour son charbon par la Compagnie des mines de Lens. L'inauguration a eu lieu le jour de la Sainte-Barbe, sainte patronne des mineurs, le 4 décembre 2012. Le musée est un des symboles de la reconversion du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, il est situé entre des sites inscrits depuis le 30 juin 2012 sur la liste établie par le comité du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Chaque année, il est possible de découvrir des expositions temporaires d'envergures internationales en collaboration avec de grands musées étrangers. Pour information, je me rappelle avoir pu observer il y a quelques années, pendant un long moment, le tableau d'Eugène Delacroix, La Liberté guidant le peuple.



Musée du Louvre Lens



Tableau d'Eugène Delacroix

**Référence: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Lens_\(Pas-de-Calais\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lens_(Pas-de-Calais)) ;
[https:// www.louvrelens.fr](https://www.louvrelens.fr))**

3.8 Le Racing Club de Lens: lien entre le monde minier et le monde d'aujourd'hui

Comment évoquer la ville de Lens sans parler de son mythique club qu'est le RCL. Le Racing Club de Lens est l'un des symboles le plus mythique de cette ville, c'est ce qui représente le mieux l'ADN de la ville, du patrimoine régional, du territoire et le bassin minier. Si je vous parle de ce club de football, ce n'est pas anodin ! En effet analyser le sujet de la révolution industrielle en France et dans le Nord-Pas-de-Calais permet justement de faire des liens avec le monde d'aujourd'hui. L'important ici est de faire des liens entre le passé et le présent, de voir comment il est possible de se souvenir des événements passés à travers différentes méthodes et de voir comment les gens commémorent ce qui fut autrefois.

Le Racing Club de Lens a été fondé en 1906. Ce club incarne et transmet à lui seul les valeurs emblématiques du monde minier. Il est lié à la Compagnie des mines de Lens ainsi que la catastrophe de Courrières. Le maillot actuel que portent les joueurs est appelé le maillot « sang et or » car il est de couleur rouge et jaune. Mais pourquoi cette appellation ? Le rouge correspondrait aux sang des mineurs et l'or pour le charbon qui était précieux à l'époque de la révolution industrielle. Un autre élément qui permet la distinction du monde minier est le logo du club. On y retrouve les couleurs sang et or avec une lampe de mineur, et un château entouré de deux fleurs de lys qui sont les armoiries de la ville de Lens.

Étant abonné au club et allant voir tous les matchs à domicile de la saison au stade Bollaert-Delelis, je peux vous garantir que les gens, les supporters sont très fiers de représenter les couleurs du RCL. A chaque mi-temps, tous les supporters brandissent leur écharpe « sang et or » et unissent leur voix pour chanter à capella Les Corons de Pierre Bachelet, référence au secteur minier et aux mineurs de fond. Je vous laisse découvrir les paroles du refrain pour conclure cette partie sur la révolution industrielle en France et dans le Nord-Pas-de-Calais:

« Au Nord, c'étaient les Corons

La terre c'était le charbon

Le ciel c'était l'horizon

Les hommes des mineurs de fond »

(Référence: connaissances personnelles)

4 CONCLUSION

L'on a pu découvrir dans ce mémoire deux parties bien distinctes mais à la fois similaires. D'une part la première révolution industrielle qui a sévi en premier lieu en Grande-Bretagne, notamment grâce à l'invention et au développement de nombreuses machines qui ont été utiles dans de nombreux secteurs. On peut citer bien évidemment la Spining Jenny, machine à tisser, ou encore la machine à vapeur, de son créateur James Watt. Toutes ces avancées ont donc permis le développement du monde du textile, du monde agricole, de la métallurgie avec l'acier et les voies de communications. Par conséquent, un monde ouvrier est né afin de satisfaire tous les besoins de la population qui se concentre principalement au fil du temps dans le milieu urbain.

En France et dans le Nord, la révolution est apparue quelques années après ses voisins britanniques. Cependant, elle n'a pas eu un impact aussi important. Tout de même il est à noter que le monde minier, de l'agriculture et du textile sont les secteurs qui ont été le plus touchés par cette révolution industrielle. Aussi touchés qu'il est possible d'apercevoir des traces de l'Histoire et des conséquences de cette révolution dans le Nord-Pas-de-Calais. L'apparition de terrils, de musée et de club de foot et de chômage témoignent l'impact actuel de la révolution industrielle sur le territoire nordiste.

Ce mémoire fut donc un très grand travail effectué, de nombreuses recherches et beaucoup de plaisirs également. Le plus dur était de commencer la recherche bibliographique puisqu'il n'y a pas forcément beaucoup de livres en français ou en anglais qui traitent de la révolution industrielle en Grande-Bretagne ou tout particulièrement en France. Après avoir fait un travail de recherches mais également après avoir été épaulé par les professeurs qui m'entourent ce semestre, ce fut un plaisir d'avoir effectué ce mémoire lors de mon semestre en Erasmus ici à Pilsen afin de valider mon double diplôme.

5 BIBLIOGRAPHIES

5.1 Les ouvrages consultés

- Roy Porter, *England in the Eighteenth Century*
- Christopher Haigh, *The Cambridge Historical Encyclopedia of Great Britain and Ireland*
- Asa Briggs, *The Age of Improvement 1783-1867*
- Dorothy Marshall, *Eighteenth Century England*
- Charles More, *The Industrial Age, Economy and Society in Britain 1750-1985*
- Frederick Engels, *The Condition of the Working Class in England*, « Introduction », 1845
- Sir Richard Arkwright, *Ou, Naissance de l'Industrie Cotonnière Dans La Grande-Bretagne (1760-1792)*, 2012
- Xavier Daumalin, *Territoires européens du charbon des origines aux reconversions*
- Kirkpatrick Sale, *La Révolte Luddite: Briseurs de machines à l'ère de l'industrialisation*, 2006
- Philip S. Bagwell, *The Transport Revolution 1770-1985*, 2015
- Arthur Louis Duham, *La révolution industrielle en France (1815-1848)*
- Michel Vanderpooten, *3000 ans de révolution agricole*
- Emile Zola, *Germinal*, 1885
- Aurélien Fayet, *L'Histoire de France tout simplement !*, Eyrolles

5.2 Les sources électroniques

<https://www.toupie.org>

https://assets.cambridge.org/97805218/27713/excerpt/9780521827713_excerpt.pdf

<https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-2183/industrie-textile-pendant-la-revolution-industriel/>

<https://www.lemagdeleconomie.com/dossier-95-revolution-industrielle.html>

<https://www.insee.fr/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_minier_du_Nord-Pas-de-Calais

https://fr.wikipedia.org/wiki/Catastrophe_de_Courrières

<https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5662-revolution-industrielle-en-france-et-dans-le-monde-xixe.html>

<https://hauts-de-france.dreets.gouv.fr/Taux-de-chomage-5047>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lens_\(Pas-de-Calais\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lens_(Pas-de-Calais))

<https://www.louvrelens.fr>

5.3 Autres sources

- Séminaire de Civilisation Britannique du second semestre de L2 à l'université d'Artois à Arras
- Connaissances personnelles

6 RESUMÉ EN ANGLAIS

You can find in this thesis, the subject of the industrial revolution in Great Britain in the eighteenth century and its impact in France and particularly on the region of Nord-Pas-de-Calais. Composed of two distinct parts, we find similarities between the two revolutions: population growth, invention of new machines, development of the textile and metallurgy industries, development of the agricultural and mining sectors, creation of a working class world...